

Vivre vraiment la communication orale est-ce plus efficace que l'enseigner?

Denise Gaouette

Number 61, March 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49891ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaouette, D. (1986). Vivre vraiment la communication orale est-ce plus efficace que l'enseigner? *Québec français*, (61), 27–30.

Vivre vraiment

la communication orale

est-ce plus efficace

que l'enseigner ?

Si vous êtes un INTERVENANT DU DIMANCHE en communication orale, je voudrais par cet article vous aider à devenir un INTERVENANT DU QUOTIDIEN. Comment reconnaît-on l'INTERVENANT DU DIMANCHE en communication orale ? Pour savoir si vous êtes un INTERVENANT DU DIMANCHE, veuillez répondre au questionnaire suivant.

| | Oui (1 pt) | Parfois (3 pts) | Non (5 pts) |
|---|---------------|--------------------|----------------|
| 1. Ma pratique consiste à évaluer les enfants une fois par étape devant la classe plus qu'à leur faire apprendre des choses sur leur communication orale. | | | |
| 2. J'ai des périodes fixes dans mon horaire pour l'oral et j'ai souvent l'impression de m'entendre dire aux enfants : « Taisez-vous, on fait de l'oral ». | | | |
| 3. Les situations que je fais vivre aux enfants sont déterminées à l'avance ou événementielles (à Noël, à l'Halloween, à la Saint-Valentin, etc.). | | | |
| 4. Les situations que je fais vivre aux enfants sont artificielles (ex. : « Parle du jouet que tu aimes et dis pourquoi ») ou « mensongères » (ex. : « Devrait-on raccourcir les vacances d'été ? Trouve des arguments pour convaincre la commission scolaire »). | | | |
| 5. Je « pratique l'objectivation » avec toute la classe en même temps. | | | |
| 6. J'ai de la difficulté à identifier les acquis et les difficultés de mes élèves. Je connais peu les objectifs d'apprentissage en oral à mon niveau. | | | |
| 7. Je ne communique pas avec les enseignants de mon école mais j'enseigne la communication dans la classe. | | | |
| 8. Je parle en utilisant la 3 ^e personne du singulier au lieu du « je » (ex. : Denise est fâchée). | | | |
| 9. Quand je parle, j'ai un rythme oral lent, saccadé qui ressemble à l'écrit. | | | |
| 10. Je ne confie pas mes problèmes aux enfants, je ne ris pas avec eux, je ne me raconte pas à eux. | | | |

Calculez votre résultat sur 50 points. Si votre résultat est inférieur à 30 points, vous êtes un INTERVENANT DU DIMANCHE. Alors vous pourriez lire ce qui suit pour devenir un INTERVENANT DU QUOTIDIEN.

denise gaouette

Comment faire pour installer dans sa classe les bases minimales d'une communication du quotidien ?

Voici six (6) principes simples qui, en assurant des bases de socialisation et de confiance, donneront à vos élèves le goût et la sécurité de parler et d'écouter dans votre classe.

1. Soyez une vraie personne, c'est-à-dire riez avec les enfants, exprimez-vous, confiez vos problèmes, quittez votre rôle d'enseignant.

2. Reconnaissez vos propres forces et vos faiblesses en communication. Acceptez d'en parler aux enfants.

- Suis-je à l'aise pour dire mes goûts, mes sentiments, mes opinions ? Suis-je habile à informer, à faire rire, à comprendre les jeux de mots, à convaincre, à donner des consignes, etc. ?

- Suis-je aussi habile à communiquer avec les parents qu'avec les enfants ?

- Est-ce plus facile pour moi de parler en petit groupe plutôt qu'en grand groupe ?

3. Assurez-vous que les enfants soient en sécurité et aient le goût de communiquer dans votre classe.

- En sécurité par rapport à l'environnement humain (avec vous et les autres enfants).

Comme la relation prime sur la formulation, votre classe est perturbée, l'émission et la réception des messages seront compromises. Il ne faut pas oublier que l'habileté à communiquer dépend du développement social, affectif et cognitif de l'enfant. Si ce climat n'existe pas, il n'y aura jamais de place pour résoudre des problèmes de classe, pour faire de l'objectivation en groupe, pour faire voter pour l'enfant qui a les meilleurs arguments.

- En sécurité par rapport à l'environnement physique.

Comme les enfants de la maternelle sont bavards dans certains coins et muets

GRILLE 1

dans d'autres, les enfants du primaire doivent eux aussi expérimenter à quel endroit de la classe ils se sentent davantage en sécurité, ne l'oublions pas.

4. Vérifiez les attitudes des enfants face à la communication dans votre classe soit d'une façon directe en parlant des résultats et des problèmes de communication dans votre classe, ou de façon indirecte en utilisant des grilles comme celles proposées en annexe.

5. Vérifiez si l'enfant a le sens de la communication.

- Établit-il un contact verbal ou non verbal avec son interlocuteur ?

- Maintient-il le contact ?

- S'assure-t-il que son message est reçu ?

- Attend-il un feedback, une réponse de son interlocuteur ?

6. Observez les acquis et les difficultés des enfants en communication dans votre classe.

- Quels discours signifiants sont-ils en mesure de produire ou de recevoir ?

- Quelle est leur capacité d'adaptation comme locuteurs aux personnes et aux circonstances ?

- De quels moyens d'expression disposent-ils aux niveaux verbal et non verbal ?

Le rôle de l'enseignant

L'enseignant de 1^{re} ou de 2^e année, pour fin d'évaluation, concentre ses interventions sur les intentions qui motivent les élèves à communiquer, mais il n'oublie pas les autres composantes de la situation lors de l'objectivation de la pratique.

L'enseignant de 3^e ou de 4^e année intervient davantage au niveau des composantes (intention et adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur) d'une situation de communication.

Celui de 5^e ou de 6^e année favorise l'objectivation de toutes les composantes (intention, interlocuteur et contexte) d'une situation de communication.

Nom : _____

Trace un cercle autour du clown qui dit ce que tu penses ou ressens.

1. Quand mon professeur parle à toute la classe, je me sens comme...



2. Quand mon professeur me parle à moi seul/e, je me sens comme...



3. Quand je parle à mon professeur dans la classe, je me sens comme...



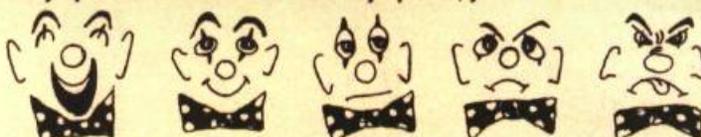
4. Quand je parle à mon professeur à la récréation, je me sens comme...



5. Quand on me demande de parler devant la classe, je me sens comme...



6. Quand je pense à la manière dont je parle, je me sens comme...



7. Quand mes amis écoutent ce que je dis, je me sens comme...



8. Quand mon professeur écoute ce que je dis, je me sens comme...



9. Quand je parle à mes amis dans la classe, je me sens comme...



10. Quand je parle à mes amis à la récréation, je me sens comme...

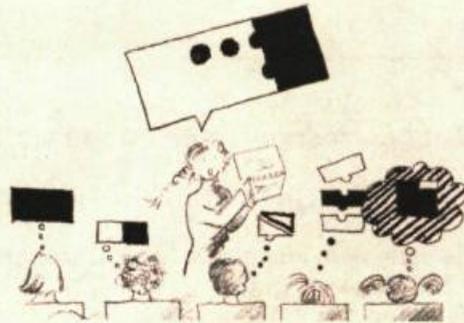


GRILLE 2

Nom : _____

À l'aide des idées suivantes, écris ce que tu penses ou ressens quand tu parles en classe.

J'aime communiquer avec



J'aime le plus parler de



Quand j'ai à parler devant un groupe, je

Je n'aime pas parler quand

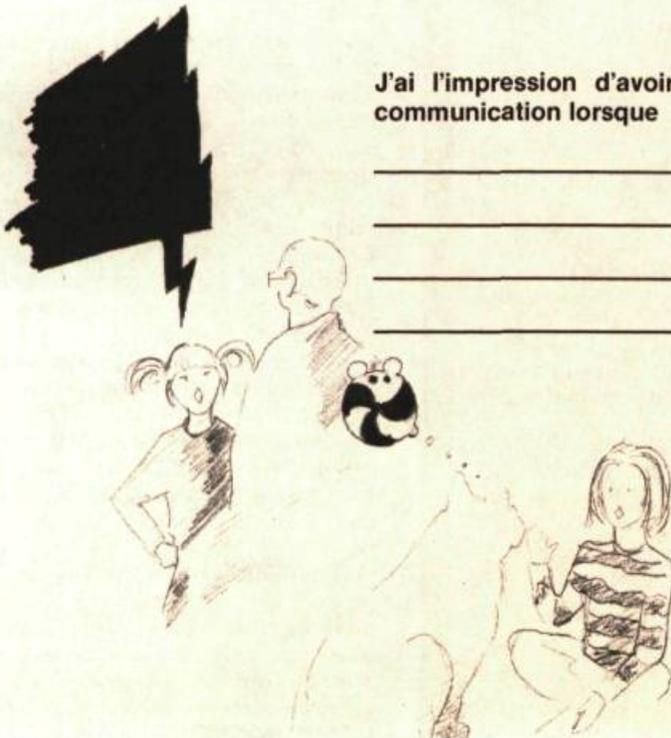
Les caractéristiques des différents discours à exploiter au primaire

Il faut d'abord se rappeler que :

1. le discours expressif est centré sur l'émetteur. Celui-ci parlera du référent d'une façon subjective, affective et émo-tive. Ce référent est souvent relié à son vécu intime. Ce discours est plus difficile à objectiver pour le locuteur car, étant en relation affective avec le référent, il ne peut se distancer de sa communication. L'habileté à communiquer dépendra du développement affectif de l'enfant.
2. le discours informatif est centré sur le référent. L'émetteur parlera du référent d'une façon objective. Il établira une relation de connaissance avec le référent. L'habileté à communiquer dépendra du développement cognitif de l'enfant.
3. le discours incitatif est centré sur le récepteur. L'habileté à inférer permettra à l'émetteur de choisir le message affectif ou informatif propre à faire agir ou convaincre l'autre.
4. le discours poétique, qui est surtout centré sur l'émetteur, se caractérise par un usage particulier du code.
5. le discours ludique est centré sur les codes verbal, non verbal, para-verbal.

Note : Il est à noter que les discours poétique et ludique ne font pas l'objet d'un apprentissage systématique au primaire.

J'ai l'impression d'avoir réussi ma communication lorsque



GRILLE 3

Nom : _____

Entoure ce qui correspond à ce que tu vis.

Je n'aime pas parler en classe

1. Lorsque je parle à un ami et que le professeur me dérange.
2. Quand je n'en ai pas le goût.
3. Quand il y a trop de monde et que je dois attendre mon tour.
4. Quand je dois avoir un bon langage avec certaines personnes ou dans certaines situations.
5. Quand un autre élève prend toute la place dans le groupe et qu'il parle tout le temps.
6. Quand on ricane lorsque je parle.
7. Quand on m'interrompt tout le temps.
8. Quand le professeur répète ce que je dis ou me fait répéter.
9. Quand on ne m'écoute pas.
10. Quand je dois parler d'un sujet qui ne m'intéresse pas.
11. Quand on répond à ma place.
12. Quand je n'ai rien à dire.
13. Quand on me dit toujours que je parle trop bas.
14. Quand le professeur m'évalue pendant que je parle.
15. Quand on corrige ce que je dis.

Bref résumé des objectifs en communication orale au primaire

| ÉMISSION | RÉACTION |
|--|--|
| 1.1 Je dis ce que j'aime. ce que je pense. ce que je ressens. | 1.1 Je réagis aux goûts, aux idées des autres. |
| 1.2 Je compare mes goûts, mes idées. | |
| 1.3 Je justifie mes goûts, mes idées. | |
| 2.1 Je questionne. | 2.1 Je réponds aux questions. |
| 2.2 J'informe sur mon vécu, sur un sujet. | 2.2 Je comprends une information donnée par quelqu'un d'autre. |
| 3.1 Je demande une permission. | 3.1 Je comprends une consigne individuelle. |
| 3.2 Je fais agir. | 3.2 Je comprends une consigne de groupe. |
| 3.3 Je convainc. | |
| 4.1 Je diverte par le langage non verbal. | 4.1 Je m'amuse des jeux de mots. |
| 1. Je tiens compte du degré de familiarité. | |
| 2. Je tiens compte du besoin d'information. | |
| 3. Je tiens compte de la variété de langue. | |
| 4. Je tiens compte du niveau de maîtrise de langue. | |
| 1. Je varie mon discours s'il y a rétroaction ou non. | |
| 2. Je varie mon discours si je suis en présence ou non de l'interlocuteur. | |
| 3. Je varie mon discours si je suis en relation privée ou publique. | |
| 4. Je juge de l'adéquation entre mon discours et le résultat obtenu. | |

Comment devenir un intervenant du quotidien ?

Pour devenir un **INTERVENANT DU QUOTIDIEN**, il faut :

1. profiter des situations naturelles ou créer des situations
 - où les enjeux sont réels c'est-à-dire où il y a une vraie raison de communiquer;
 - où les vrais émetteurs et les vrais récepteurs sont identifiés;
 - où les intentions cachées sont connues;
 - où il n'y a pas de fausse représentation de « mensonge-déclencheur »;
 - où le référent est suffisamment connu et aimé.
 2. tenir compte du vécu de l'enfant. Allier le réel et la fantaisie. Parler de son présent, de son hier, de son demain.
 3. aller vers les situations spontanées et décloisonnées.
 4. intervenir comme personne intéressée, comme complice. Utiliser la reformulation dans un but conversationnel non correctif. Être dans la situation, non à côté.
 5. être réceptif à l'enfant qui amorce une interaction, lui sourire, le regarder — l'écouter — mettre son énergie à le comprendre plus qu'à le faire répéter.
 6. permettre à l'enfant d'objectiver lui-même sa communication. Ne pas voler l'objectivation de l'enfant en parlant à sa place.
éviter « l'objectivation-procès » devant toute la classe.
éviter « le questionnement piégé » car objectiver ce n'est pas apprendre à répondre à des questions mais apprendre à se poser les bonnes questions.
 7. ne pas endormir l'enfant. Lui permettre d'objectiver sa communication au niveau du savoir (Tu as appris quoi ?), au niveau du savoir faire (Comment as-tu procédé ?), au niveau du savoir être (As-tu aimé ? Étais-tu à l'aise ?).
 8. quand la situation vient de l'enseignant, faire comprendre clairement ce qu'il y a à faire c'est-à-dire donner l'enjeu non les procédures.
- Pour devenir un **INTERVENANT DU QUOTIDIEN**, il ne faut jamais oublier que l'habileté à communiquer dépend du développement social, affectif et cognitif de l'enfant. Il faut se rappeler aussi que les enfants seront en communication avec ce que vous êtes. Ils apprendront davantage de vos interventions « **authentiques** » dans le quotidien que du modèle d'intervenant du dimanche dans les situations scolaires organisées. Vous voir vivre l'oral en classe sera plus efficace pour eux que de vous voir l'enseigner. Ils préféreront vous voir **DANS LA COMMUNICATION** plutôt qu'**À CÔTÉ**.